

Zeitschrift: Geschichte und Informatik = Histoire et informatique
Herausgeber: Verein Geschichte und Informatik
Band: 1 (1990)

Artikel: L'image de l'URSS en Suisse romande, 1939-1945
Autor: Lassere, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1253>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'image de l'URSS en Suisse romande, 1939-1945.

André Lasserre

Les analyses traditionnelles de presse, à force de citations et de résumés souffrent de diverses carences. On sait que les citations "exemplaires" le sont en général fort peu, ayant été retenues le plus souvent pour leur formulation percutante et exceptionnelle. Il est aussi tentant pour le chercheur de ne retenir que les thèmes correspondants à ses a priori. D'où les méthodes d'analyses de contenu dont le principe ne repose pas sur l'exemplification, mais sur la répétition des items choisis¹ Cette technique quantitative convient parfaitement à l'usage de l'ordinateur. Ces items peuvent être des mots, ce qui exige des manipulations délicates étant donné les négations, les désinences verbales etc. A la suite de Violette Morin², nous préférons utiliser des thèmes, dont la plus ou moins grande récurrence traduit l'importance et la valeur pour le scripteur et permet des enregistrements et des traitements plus simples. Ces méthodes d'analyse de presse sont connues depuis plusieurs années, mais ont peu séduit jusqu'ici les chercheurs suisses.³ Un séminaire d'étudiants lausannois de science politique et de sociologie en 1987-1988 a eu pour sujet de recherche l'évolution de journaux romands de diverses tendances devant l'URSS au cours de la dernière guerre. L'hypothèse de départ était que la presse - et au-delà, l'opinion publique - a passé du rejet total à l'admiration pour un régime qui avait prouvé son efficacité et sauvé les démocraties. Il était exclu de suivre les journaux de 1939 à 1945, aussi s'est-on limité d'une part aux éditoriaux, d'autre part à cinq événements majeurs qui, selon l'hypothèse de départ, ont ponctué la guerre et provoqué des mutations dans les esprits. Pour rendre les comparaisons statistiques valables, les items ont été relevés une semaine avant la date-repère et 3 semaines après. Le pacte germano-soviétique (22.8.1939), l'attaque de la Finlande (30.9.1939) devaient illustrer la phase de rejet; l'invasion de la Russie (22.6.1941) devait amorcer le retournement, la reddition allemande à Stalingrad (31.1.1943) le

1 Nous nous référons aux travaux classiques de Harold D. Lasswell et al.: *Languages of politics*, Cambridge Mass. 1965, Lee Benson: *An approach to the scientific study of past public opinion. Quantitative history, selected readings*. 1969, Bernard Berelson: *Content analysis in communication research*, New York 1971.

2 Violette Morin: *L'écriture de presse*. Paris 1969.

3 Citons cependant Jacques Meurant: *La presse et l'opinion de la Suisse romande face à l'Europe en guerre, 1939-1941*. Neuchâtel 1976, André Lasserre: *Les mandements du Jeûne fédéral, source pour l'histoire des mentalités?* R. historique vaudoise 1973 pp. 183-198.

couronner, et le refus soviétique de reprendre les relations diplomatiques avec la Suisse (1.11.1944) devait tester la profondeur du retournement.

Le choix des items est délicat, car il risque de favoriser le retour des a priori que l'analyse quantitative doit justement écarter. On a décidé de les rendre les plus détaillés possibles pour éviter d'appauvrir l'information. Citons au hasard, dans la rubrique générale "le régime soviétique": L'URSS est une démocratie, distingué de: L'URSS fait l'apprentissage de la démocratie. Ou encore dans la rubrique "Staline", S. est un dictateur, séparé de S. est le Tsar rouge. Chaque item a été numéroté, de manière à pouvoir être traité par l'ordinateur, et réparti dans un des quatre chapitres retenus: politique intérieure, étrangère de l'URSS, communisme, la Suisse face au communisme et à l'URSS. Inutile de préciser que les chapitres, rubriques intermédiaires et items ont été tirés de la lecture des journaux retenus, selon la technique de saturation. Un item "autres" permettait à chaque rubrique de tenir compte des items imprévus. Grâce à la souplesse du Macintosh, il est aussi loisible d'entrer des citations ou des remarques pour compléter les données quantitatives. L'usage de l'ordinateur ne doit pas dispenser du qualitatif, même si l'expérience prouve qu'il n'est pas aisé de mêler les deux approches. Au total, 3475 données ont été enregistrées, par les étudiants, contrôlées par sondages - on sait qu'un certain taux d'erreurs est inévitable, du reste variable selon les analystes! - puis confiés à un ordinateur Vax, le Macintosh ne se prêtant pas à des traitements de masse.

Restait à charger le Vax de procéder aux opérations de tri et de calcul. Jusqu'ici, même des connaissances réduites de l'ordinateur suffisaient à repérer et entrer les données. Il fallait désormais savoir manipuler le logiciel SPSS-X et surtout imaginer les opérations intéressantes. A ce niveau de connaissances, il a fallu se limiter à des opérations simples: regroupement d'items pour obtenir des approches globales, comparaison de fréquences par période, et/ou par journal, pourcentage de récurrences de tel item par rapport à d'autres dans un chapitre etc. Bref, les tris ont eu la priorité sur les calculs sophistiqués, analyses factorielles ou de correspondance etc.

On sait que le travail de séminaire se prête mieux à la formation méthodologique qu'aux découvertes scientifiques, aussi n'a-t-il pas été possible de confirmer ni d'infirmer la thèse initiale, faute d'une synthèse qui n'a pu encore être faite jusqu'ici. Des impondérables difficiles à éviter ont aussi gêné l'analyse: le siège de Stalingrad, par exemple, s'étend sur plusieurs mois et à son terme, les journaux n'en parlent guère, lassés sans doute d'une bataille qui n'en finissait plus et dont le sort était scellé depuis de longues semaines déjà. En revanche des analyses ponctuelles ont pu être faites qui confirment la validité de la méthode: lors de l'attaque de la Finlande, par exemple le Droit du Peuple, d'extrême-gauche est à peu près le seul à présenter la Finlande comme agresseur, mais préfère développer d'autres thèmes sur l'URSS à ce moment. Menti-

onnons encore le *Courrier de Genève*, qui reste durant toute la guerre fidèle à sa position anticomuniste, mais donne dès Stalingrad une vision positive de l'URSS.

L'analyse quantitative fait en outre bien mieux ressortir les positions d'un journal et la richesse - ou la pauvreté - de ses argumentations que les méthodes traditionnelles et elle est riche de possibilités et de nuances, pour autant qu'on ne perde pas son esprit critique devant les chiffres et que l'on sache par exemple distinguer l'ironie d'un éditorialiste qu'un enregistrement mécanique des données interpréterait dans un sens contraire à son opinion réelle!